



"Cinq ans après *Around Jaco*, son remarquable précédent disque en leader, le bassiste Frédéric Monino publie "*All The Way*", nouvel album quasiment exclusivement constitué de compositions. Si l'ombre tutélaire de Pastorius est toujours présente, naturellement évoquée par le son de la basse fretless, on est bien loin d'une simple relecture, si brillante soit-elle, de l'héritage musical du génial mentor. Monino parvient à magnifier l'utilisation de son instrument, valorisant le son feutré et étouffé des vibratos de la fretless sans abuser du glissando, piège souvent tendu par cet instrument exigeant une précision diabolique. De l'esprit de Pastorius, Monino garde essentiellement ici le sens du groove, l'accentuation des notes de transition ou encore le dynamisme des lignes de basse.

À ses côtés, ses compagnons de route semblent bien volontiers entraînés sur le terrain d'une sonorité intimiste. Les saxophones de Thomas de Pourquery sont étonnamment doux, la frappe de François Laizeau suggère plus qu'elle ne marque, et la guitare acoustique à cordes nylon d'Olivier-Roman Garcia, qui rappellera parfois celle de Scofield sur l'album *Quiet*, complète le timbre général du quartet. Invités sur deux morceaux, le chanteur David Linx et l'harmoniciste Olivier Ker Ourio s'intègrent naturellement à cette atmosphère quasiment nocturne.

Les morceaux dégagent quelque chose de naturel, d'évident, sans jamais être simplistes, embellis par des thèmes souvent sophistiqués et parfaitement ciselés, fréquemment exposés à l'unisson par la basse et l'un des autres membres du quartet. La diversité est également au rendez-vous : une valse chaloupée, quelques ballades, un clin d'oeil bebop à Ornette Coleman, une reprise du "*Evidence*" de Monk sous la forme d'un échange en tête-à-tête entre Frédéric Monino et le fidèle complice François Laizeau, prétexte à montrer la polyvalence de la basse jusque dans les block-chords...

Frédéric Monino se contenterait de compositions mineures que, porté par l'irrésistible grain sonore de son quartet, "*All The Way*" serait déjà digne d'intérêt. Cependant, le compositeur a l'intelligence d'utiliser cette texture non pas comme une finalité mais comme un moyen de mettre en valeur la richesse de son écriture."

Arnaud Stefani, Citizen Jazz, Octobre 2011.